

JOURNÉE MONDIALE DE LA PHILOSOPHIE 2015 UNESCO

19 Novembre 2015

Salle Rouge de la Mairie de Savona
La Philosophie comme Expérience de Vie

**“Eau, stupeur, philosophie: observations sur un principe
d'identité et de différence”**

Relateur: PROF. FRANCESCA RIGOTTI

La Journée a commencé en rendant hommage aux victimes des attentats du 13 novembre à Paris, on a donc écouté La Marseillaise et l'Hymne Européen. Les travaux ont commencé officiellement avec la bienvenue de M. Alfonso Gargano, le directeur scolaire du Lycée "Chiabrera-Martini" qui a défini ces attentats une véritable "agression envers notre identité". En réfléchissant sur la signification réelle de ce terme et sur son possible acception négative de "noyau fermé avec des valeurs définies et à défendre", qui mène à l'exclusion de son prochain on peut conclure que le trésor de chaque culture est plutôt la capacité de reconnaître et accueillir ce qui est différent tout en acceptant les différences.

M. Gargano, a terminé son intervention en précisant l'importance de l'histoire que l'on peut voir comme une constante évolution grâce à la quelle l'homme élimine tout ancrage excessivement solide avec le passé pour s'ouvrir à l'avenir.

Monsieur le Prof. Fulvio Bianchi, dirigeant scolastique du lycée scientifique "O.Grassi", a partagé une réflexion sur la philosophie classique et sur ce que elle représente pour notre état présent

Il a invité le public à se concentrer sur le concept du philosophe en tant que "homme parmi les hommes", un individu parmi d'autres qui a cependant le mérite de dédier son temps et ses énergies mentales au bien de la communauté qu'il veut aider et inspirer. La réflexion est terminée par une réflexion sur l'importance du dialogue en tant que comparaison entre personnes et moteur de la vie même.

Le mot est puis passé à M. me le Prof. Paola Salmoiraghi, dirigeant scolaire du lycée "S.G.Calasanzio" de Carcare qui, en reprenant le discours du Prof. Bianchi, a cité l'oeuvre de Cicerone. *De amicitia*, qui nous montre que l'amitié, et la souffrance aussi, n'ont aucune signification si elles ne sont pas partagées Elle a terminé son intervention en invitant les jeunes à l'exercice la propre liberté de pensée : ça ne signifie pas penser ce que l'on veut mais plutôt accepter un parcours d'apprentissage aussi compliqué et fatiguant que satisfaisant

Monsieur Riccardo Sirello, professeur de philosophie au lycée "Chiabrera-Martini" et référent du pôle de Philosophie, il a finalement proposé sa critique l'idée de

"pureté" : il soutient en fait que la nature est métisse de l'espace mondial et humain et il a défini la culture comme une lutte continuelle contre l'ignorance, à l'origine des pires malheurs. En outre, il a poussé les gens présents à la conférence à abandonner la hâte, caractéristique de notre société en continue accélération et il les a poussés à trouver du temps pour la culture, surtout pour la dialogue comme comparaison avec les autres opinions qui enrichissent notre conscience. Il a lu aussi la lettre envoyée par Mme Irina Bokowa, Directrice Générale de l'UNESCO et du Professeur Herman Lodewyckz, Président de l'A.I.P.Ph.

Mme Lia Ciciliot, professeur de philosophie au lycée "Chiabrera-Martini", elle a présenté le rapporteur de la journée, tandis que Madame Francesca Rigotti, professeur à l'université de Lugano a expliqué le titre de sa relation à partir de la supposition que la philosophie est présente partout, même dans les plus petites choses.

Elle a continué en illustrant le concept de "merveille" (du Grec "thaumathein") qui est le moteur de la pensée philosophique, soit dans son acception positive de "étonnement" soit dans celle négative d'inquiétude", C'est la « merveille » qui pousse l'homme renouveler le secouement initial de son attention devant une nouveauté ou bien un événement inattendu, comme un coup de tonnerre. Cette idée, au cours des années, a été reprise par beaucoup d'arts: en littérature la méthode pour étonner le lecteur est d'utiliser des images, c'est-à-dire la métaphore (il suffit de penser à Shakespeare, qui dans "Romeo & Juliet" écrit "Juliet is the sun").

La désorientation causée de la merveille stimule donc le philosophe à chercher une clarification, à s'orienter pour comprendre la situation où il se retrouve.

Descartes, dans son "Discours de la Méthode" et Kant, dans son essai "Qu'est-ce que c'est que s'orienter dans la pensée", ils ont réfléchi exactement sur la signification de "s'orienter" (autre chose que « errer ») en tant que une recherche d'une vie à parcourir.

Ensuite on nous a introduit au concept d'eau, selon la définition de Thalès : "le principe de toute chose", l'origine, "le premier vagissement de la philosophie", mais aussi une image de la permanence. Elle est en effet identifiable comme aspect dominant du devenir, puisque son écouler est analogue à lequel du temps et elle ne peut pas être considérée comme une base fixe et pure. La recherche de la pureté, qui est propre du fondamentalisme, est un parcours à éviter soigneusement, car il exclut la pensée critique, qui peut parvenir à altérer la source, et tend, au contraire, vers l'interprétation des choses d'une façon fidèle et littérale, mais aussi restrictive. Prenons, par exemple, le paradoxe du bateau de Thésée dont toute partie avait été remplacée jusqu'à recouvrir toutes celles originales. Pourrait-on donc considérer cette nouvelle œuvre encore le bateau de Thésée

On a conclu que, oui, aucune modification ne peut altérer son essence. nous comparons le navire au parcours de la vie d'une personne, nous constatons que malgré ses changements continuels qui peuvent l'amener à se modifier complètement, elle maintient en tout cas le même caractère original du début.

Qu'est-ce que c'est donc le caractère? C'est "la face qui reflète notre ego, c'est le fruit

de notre histoire et de notre expérience de vie". Le terme se distingue de celui d'identité qui fait supposer, au contraire, l'immobilité de la pensée.

A ce propos, le professeur Rigotti a cité le livre de Murizio Battini "Contro le radici", où les personnes et leurs principes de bases sont associées à des plantes agrippantes qui ont des racines bien plantées et quasi indéracinables.

Le terme caractère dans l'ancien grecque avait la signification "d'emprunte" et donc, métaphoriquement, le caractère peut être comparé à nos traces, laissées durant le parcours de notre devenir .

En œuvrant une petite et curieuse parenthèse on a observé comme le caractère graphique, la lettre, est effectivement formée d'un œil, une épaule supérieure et inférieure, un flan et un tronc, comme s'il s'agissait d'une personne.

Une fois terminée la relation il y a eu un débat où les présents sont intervenus pour interroger et demander éclaircissements au professeur Rigotti, et le premier qui a exposé ses observations a été le professeur Bianchi qui nous a rappelé que la beauté était présente dans la poésie baroque et comme celle-ci en réalité, ne se limitait pas seulement au ludique.

Il a ensuite cité Pascoli et sa "Lente déformante" (verre déformante) capable de maintenir l'état de la merveille du lecteur. successivement le professeur Sirello est intervenu ensuite sur l'explication de l'idée de surprise comme quelque chose d'inattendu et redoutable parce que l'homme doute toujours de ce qu'il ne connaît pas et de ce auquel il ne s'attend pas .

Une question particulièrement intéressante a été posée enfin par un étudiant du lycée Artistique "Chiabrera-Martini" qui a demandé au Prof. Rigotti si le concept d'eau dont elle a parlé, du point de vue artistique, peut être approché à l'interprétation de Léonard Da Vinci l'eau comme élément tourbillonnant et agréable, ou bien à l'interprétation d'autres artistes selon lesquels l'eau est plutôt un élément de danger.

L'enseignante a exposé donc sa réflexion sur l'aspect négatif de l'eau en commençant du verbe "liquider", c'est à dire réduire jusqu'à la partie la plus minuscule, détruire.

Une inondation, en effet, peut avoir des effets plus dévastateurs qu'un incendie.

L'eau peut être aussi marécageuse et stagnante. Donc tout à fait négative.

Enfin elle a précisé que l'image de l'eau qu'elle a présentée doit être considérée enfin tout à fait en positif : comme le rencontre entre des cours différents qui, après s'être croisés et avoir échangé leurs eaux, continuent leur cours, enrichis : leurs cours n'ont pas été limités par leur berges qui le définissent mais ne les limitent jamais

La Journée s'est terminée avec la vision des deux vidéos de l'UNESCO.

Sintesi in italiano: Holler Mehitabel , classe 5^A E Liceo "Chiabrera-Martini", indirizzo Linguistico

Traduzione in francese: Boero Giulia, Montaldo Marco, Picasso Beatrice, Pittaluga Sara, Porta Matilde, Rugolino Chiara, Sferruggia Chiara, Giada Tartaglione, classe 4^AF

Curato dalla Prof.ssa Licia Valente